

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Aberdeen, le 13 août 1858, François Guizot à Sarah Austin](#)

Aberdeen, le 13 août 1858, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-08-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote92, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Aberdeen, le 13 août 1858, François Guizot à Sarah Austin, 1858-08-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7798>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Aberdeen (Ecosse)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

92

Haddo House,
Aberdeenshire.

13 Aout 1858

Chère Madame Austin,
je quitterai bientôt ^{Haddo} pour rentrer en
France. On m'attend dans mon home,
ce je ne ferai que traverser Londres.
J'y arriverai le 19 au soir; j'y passerai
la journée du 20 pour me reposer
un peu à Millions' hotel et faire
quelques commissions; et j'en partirai
pour Paris le 21, de grand matin.
Mais je ne veux pas sortir d'Angle-
terre sans vous redire le plaisir
que j'ai eu à vous y revoir et à
causer de nouveau avec vous. Rien
n'est si rare que la vraie
sympathie; j'en jouis pleinement
avec vous, et pour les ides, févrière,

et pour les sentiments personnels. Je
suis décidé à espérer que nous nous
reverrons encore, soit en France, soit
en Angleterre. À tout prendre, je
vous ai trouvé mieux portante
que je ne le présumais. Soignez-vous
et gardez-moi toute notre amitié
en comptant toujours sur la
mienne.

J'ai eu un vrai plaisir à faire
connaissance avec M^r Elwin, et
je suis fort aise qu'il en ait eu
aussi à causer avec moi. J'ai
trouvé en lui un vrai conservateur
et un vrai libéral, croyant en
même temps au passé et à l'avenir.
Je lui écris aujourd'hui même
pour lui dire combien je suis
touché de ses sentiments affectueux

qu'il me témoigne. J'en
devois, lui aussi. Je
que se rencontrer de
onvins, faut-il de res
d'une fois.

Si il vous arrive
rapport avec M^r Elwin,
l'été, lui, je vous prie
combien j'ai regretté
en occasion de le
long passage à

Adieu, ma chère
dites, je vous prie,
que j'ai été très de
visite à Londres, je
aussi sensible à sa
qu'à sa visite. J'ai
nouvelle du Val de
vous avec de jeunes

quit me témoigne. J'espère bien le
devoir, lui aussi. Quand on ne fait
que se rencontrer dans la vie, au
moment, faut-il se rencontrer plus
d'une fois.

Il est venu arriver d'avoir quelque
rapport avec M^r: Hepworth, Dixon,
Litt. lui, je vous prie, de ma part
combien j'ai regretté de n'avoir pas
eu occasion de le voir dans mon
court passage à Londres.

Adieu, ma chère Madame Austin.
Dites, je vous prie, à M^r: Austin
que j'ai été très sensible à sa
visite à Londres, pour moi, et
aussi sensible à sa conversation
qu'à sa visite. J'ai de bonnes
nouvelles de Val Richer. Là aussi
un, avec de jeunes amis, aussi

Sincère que le vieux,

Tout à vous de tout mon
Cœur

Guizot

Donnez-moi de vos nouvelles, au
Val Richer.